

Ne me vin pa tan lanterna : W
 Te semble bien ton pareil Biternà, 10
 Que voidave bien lou calissou
 Et n'ayet que celi seul vissou
 Qu'on lou iettet devan sa porta
 Lou plu souven com' vna enivra morta.

G ATILI. ON

le voulou trinc'avoique tey 15
 A la santa de la Gasparda,
 Lou bruit court qu'on la vey gaillarda
 Vsitou qu'elle a biu de vin de Sainti Fey^{12\}

DEVOIDY

Lou mond' et malairu à l'hura du iourdy
 Tel te prendra per engourdy, 20
 Qu'a lou diablou à la narra ^>, que dira pou, pui tout,
 Et que nou nou trovon per tout,
 Que faisant semblan de la mordre,
 Nou ly bâillon de fy propramen à retordre.

BERNARDA

Que seret ay W cely voleur, 2s
 Que vouldret machura⁽⁵⁾ vna fema d'honneur,

(1) Lanterna c'est le français lanterner au sens d'ennuyer, fatiguer.

Littre cite plusieurs exemples de l'emploi de ce mot.

,< Tu commençais à me lanterner l'esprit par toutes ces tracasseries et ces changements d'humeur». Hamilton. *Le Bélier* (Hist. de Pertharite et de Ferandine).

<, Dieu fait tout pour le mieux, reprit le maréchal: la plus belle du monde (M^{llc} de Montbazon) commençait à me lanterner, lorsqu'elle mourut. » Saint-Evremond. *Convers. du maréchal d'Hocqtiicourt avec le P. Canayc.*

Lanterner une personne est cité par Oudin dans ses *Curiosités Frauçais-s* (ouvrage publié en 1649) comme mot du xvi^e. s. Dans le *Dict. comiqw de Philibert Joseph Le Roux*, Amsterdam, 1750, je lis: Lanterner. Pour incommoder, ennuyer, déplaire, chagriner. « Et ces savonages me lanternent au bout du compte. » Hist. de Don Quichotte.

(2) On sait que les vins des coteaux de Sainte-Foi étaient encore fort réputés à Lyon, au siècle dernier.

(3) Avoir le diable au nez ; on dit en français : « avoir le diable au corps ».

(4) Littéralement : Qui serait-il ce voleur ? Où se trouve ce voleur ?

(5) Le correspondant français *maehurer* est aussi employé au figuré pour signifier *deshonorer*. Littre cite un exemple de ce mot qu'il emprunte à Calvin (*Inst.y*) ; XV^e siècle. « Il pouvoit